

Que ne puis-je reproduire aussi l'admirable paraphe dont Monsieur Daine agrémentait sa signature !

Un dernier souhait que je veux exprimer ici, c'est qu'une étude du genre de celle que voilà nous fasse connaître les autres registres des Missions du Saguenay, puisque nous possédons aujourd'hui toute la série de ces registres, soit à l'Archevêché, soit au Séminaire.

Il est, en effet, bien beau que tels précieux documents existent dans telles archives. Mais si personne ne le sait, ou encore, le saurait-on, si personne ne connaît ce qu'il y a dans ces pièces historiques, cela ne vaut pas beaucoup mieux, soit pour exciter l'intérêt, soit surtout pour mettre à profit ce qu'ils contiennent, que si ces témoins d'un autre âge avaient entièrement disparu. D'autant plus que, à ce qu'il me semble, l'avarice n'existe pas en bibliographie, et qu'il n'est personne qui aime le document pour le document, sans se soucier du parti qu'on en peut tirer pour l'histoire. C'est pourquoi, rejetant toute mesure en cette matière de souhait, je vais jusqu'à faire des vœux pour que tous ces vieux registres du Saguenay soient même livrés à l'impression. Cela d'abord sauverait de la destruction les trésors de renseignements qu'ils renferment. Et puis nos écrivains d'histoire en feraient sûrement leur profit. — Enfin, si j'ose le dire, cela ferait toujours bien quelques volumes de plus à ranger sur les rayons de la bibliothèque canadienne !

